

N° 1/2017

MAGAZINE. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIUNAL SVIZZER.



Russie

Ce que la Suisse a à voir avec
la révolution de 1917

La bague du poète

Comment Goethe tenta
d'impressionner son élue

Travail

Où le monde du travail
a subi des mutations



Suisse.
tout naturellement.

#**AMOUREUXDELASUISSE**
parce que tout y est possible.



📍 Hasliberg, Oberland bernois, © Christian Perret

Réservez dès maintenant sur [MySwitzerland.com/hiver](https://myswitzerland.com/hiver) ou au **0800 100 200** et préparez-vous à tomber amoureux.

Notre partenaire



SBB CFF FFS



Chère lectrice, cher lecteur

De quoi parle-t-on avec une personne que l'on ne connaît pas encore ? Naturellement du temps qu'il fait. On peut commencer avec un « nous avons eu un été pluvieux » tout en observant son interlocuteur. Une prévision pour le prochain printemps peut être également une bonne entrée en matière. Et qui sait, peut-être que cette petite conversation météorologique sera le point de départ d'une relation qui durera toute une vie. Quoi qu'il en soit, celles et ceux d'entre vous qui souhaitent approfondir leurs connaissances de la météorologie (et pas seulement pour faire la conversation) peuvent visiter l'exposition « La météo. Soleil, foudre et averse » au Musée national à Zurich (p. 24).

Il y a un siècle, la situation politique mondiale a été profondément bouleversée. Les communistes prennent le pouvoir en Russie et vont marquer pendant des décennies la vie politique, économique et sociale. Mais c'est en partie en Suisse, sous la houlette entre autres de Lénine, que la révolution d'octobre a été préparée. Si les Russes séjournent volontiers en Suisse, les Suisses, quant à eux, ont un penchant pour cette contrée orientale. Jusqu'en 1917, ce sont environ 20'000 personnes qui émigrent vers la Russie pour y commencer une nouvelle vie en tant qu'entrepreneur, enseignant ou encore gouvernante. Ces liens étroits sont mis en lumière par le Musée national à Zurich au travers de l'exposition temporaire « La révolution de 1917. La Russie et la Suisse » (p. 6).

Lorsque l'hiver touche à sa fin, le jardin du Château de Prangins commence à fleurir. La nature se montre alors sous ses jours les plus bigarrés (p. 16). Une visite vaut la peine pour petits et grands.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Andreas Spillmann
Directeur du Musée national suisse

Sommaire

- 06 Révolution russe**
Exposition temporaire
Musée national de Zurich
- 10 Idées de la Suisse**
Installation
Musée national de Zurich
- 12 La bague de Goethe**
Histoire d'un bijou
- 14 La revue « du »**
Exposition temporaire
Musée national de Zurich
- 16 Au jardin**
Château de Prangins
- 18 Le travail**
Exposition temporaire
Château de Prangins
- 22 Page enfants**
Temps et Tempêtes
- 24 La météo**
Exposition temporaire
Musée national de Zurich
- 26 Interview**
Claude Cueni
- 28 Infographie**
- 31 Concours**
- 32 Musée à découvrir**
LAC Lugano
- 36 Moments forts**
- 38 Manifestations**
- 40 Agenda**
- 47 Achevé d'imprimer**
- 48 Boutique**
- 50 La chronique**
Dominique Gislin

Le monde des musées



Grenouilles helvétiques

En Suisse, il n'a pas un mais deux musées consacrés aux grenouilles. Le musée de la grenouille à Münchenstein près de Bâle a été fondé en 1992 par les époux Rindlisbacher qui présentent chaque premier dimanche du mois leur collection constituée de plus de 15'000 représentations de grenouilles en tous genres, de la peluche aux skis d'enfants à l'effigie de Kermit la grenouille. Le musée d'Estavayer-le-Lac est plus ancien. Ce musée municipal a été

inauguré en 1927. Avec 108 exemplaires de batraciens, les grenouilles y sont certes moins nombreuses, elles sont cependant véritables et même encore plus vieilles que le musée! En effet, elles ont été naturalisées entre 1848 et 1860 et intégrées dans des

scènes typiques de l'époque, écoutant attentivement l'instituteur, se rendant chez le barbier ou prenant place au café pour commencer une partie de jass. Y trouvera-t-on le prince charmant?

Froschmuseum, Grabenackerstrasse 8, Münchenstein
www.froggy.ch

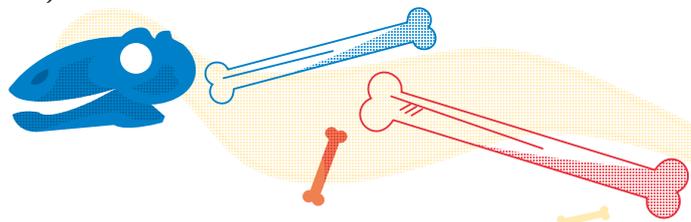
Musée d'Estavayer-le-Lac et ses grenouilles,
Rue du Musée 13, Estavayer-le-Lac
www.museedesgrenouilles.ch

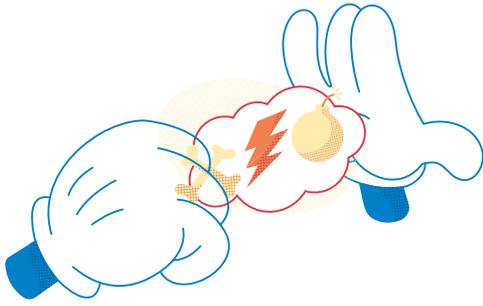


Le crocodile tessinois

Non, rien à craindre! Le Ticinosuchus, ce dinosaure dont le nom signifie «crocodile tessinois» s'est éteint depuis longtemps. Si vous voulez tout de même le rencontrer, rendez-vous au Musée des fossiles à Meride où vous pourrez contempler son squelette ainsi qu'une reconstitution de 2,5 m de longueur.

Musée des fossiles du Monte San Giorgio,
Via Bernardo Peyer 9, Meride
www.montesangiorgio.org





Bandes dessinées romandes

De la bande dessinée au roman graphique en passant par le dessin animé, la caricature et le film d'animation, le Cartoonmuseum de Bâle présente des dessins qui racontent des histoires. Les bandes dessinées présentées actuellement sont issues de la plume du Romand Philippe Chappuis. Ce talentueux dessinateur a édité dès l'âge de douze ans son premier magazine de bandes dessinées et utilise encore aujourd'hui son titre « Zep » comme pseudonyme. Avec Titeuf, le petit personnage insolent qu'il a créé, il enthousiasme les lecteurs du monde entier et, jusqu'à avril 2017, les visiteurs du Cartoonmuseum de Bâle.

Cartoonmuseum, St. Alban-Vorstadt 28, Bâle
www.cartoonmuseum.ch



Intérieurs anglais de rêve

Comment vivait-on en Angleterre dans le passé? Comment y vit-on de nos jours? Le musée Geffrye permet de flâner de pièce en pièce pour accéder à une nouvelle époque. L'été, le visiteur peut passer d'un jardin à l'autre, d'un siècle à l'autre. Ceux qui souhaitent visiter le musée l'hiver, peuvent découvrir jusqu'en mars 2017 une exposition consacrée aux adolescents et à leurs chambres. L'entrée est gratuite.

Geffrye Museum, Londres
www.geffrye-museum.org.uk

Vive la « Currywurst » – tout au moins à Berlin où même un musée lui est consacré.

www.currywurstmuseum.com



No. 50 + 15. Dezember 1917

Schweizer

+ 30 Cts. + 35 Pfg. +

Illustrierte Zeitung

VI. Jahrgang · Erscheint Samstags · Verlagsanstalt Ringier & Cie., Zofingen · Halbjährlich Fr. 4.50, postamtl. Fr. 4.60



Lenin (Ulianoff),

Wgeto-Genetate, Zürich.

der meistgenannte Mann Russlands, der einen Waffenstillstand mit Deutschland und Österreich anstrebt, nach dem er den frühern Präsidenten der russischen Republik, Kerenski, gestürzt hat.

(Erste österreichische Aufnahme).

Les liens entre la Russie et la Suisse ont été également thématiques par les médias: en 1917, Lénine a fait la une de la «Schweizer Illustrierte Zeitung».

24
FÉV
17

↓
25
JUIN
17

1917 — La Russie et la Suisse

Lorsque la révolution de 1917 éclate en Russie, des milliers de ressortissants suisses y vivent depuis la fin du XIX^e siècle. Entrepreneurs, paysans, préceptrices, ils croisent sur leur trajet des artistes, intellectuels et révolutionnaires russes qui, attirés par la Suisse, font le chemin inverse. À l'occasion du 100^e anniversaire de la révolution russe, le Musée national de Zurich présente une exposition consacrée aux relations entre la Suisse et la Russie durant cette période de transition.

1917: L'Europe sombre dans le chaos de la Première Guerre mondiale. Euphorique au début de la guerre face à un affrontement entre les grandes puissances européennes, la population est maintenant épuisée. Sur le front, les mutineries sont à l'ordre du jour et, dans les villes, le peuple affamé descend dans la rue. Tandis que la France, l'Angleterre et l'Allemagne parviennent à maîtriser les mouvements sociaux, l'impopulaire tsar Nicolas II est contraint d'abdiquer en 1917. C'est la fin d'une dynastie qui a régné sur la Russie pendant plus de trois siècles. La révolution de février n'est cependant pas le seul bouleversement que vit la Russie en 1917. La révolution d'octobre est plus lourde de conséquences suite à l'intervention des bolcheviks, un groupe qui se donnera plus tard le nom de « Communistes » et dont fait partie un certain Vladimir Ilitch Oulianov, mieux connu sous son pseudonyme « Lénine ».

Une histoire avec de nombreux points de contact

La Russie célèbre le 100^e anniversaire des révolutions de 1917. Le Musée national de Zurich présente à partir du

24 février une exposition temporaire consacrée à ce sujet. Mais, qu'a donc la révolution russe à voir avec la Suisse? En quoi la Suisse est-elle concernée par un bouleversement politique à plusieurs milliers de kilomètres de là? La réponse à ces questions peut paraître surprenante pour certains. L'exposition présentée au Musée national raconte l'histoire des liens étonnamment étroits entre ces deux pays si différents l'un de l'autre.

Migrations dans les deux sens

Durant le XIX^e siècle, la Russie était considérée comme l'une des principales destinations des émigrantes et émigrants suisses. Jusqu'en 1917, plus de 20'000 Suisses ont entrepris ce long voyage pour commencer une nouvelle vie en Russie. Dans les grandes villes russes, on assiste alors à l'éclosion de colonies suisses prospères.

Cependant, ces mouvements de populations ne sont pas à sens unique. Lénine est l'exilé russe le plus célèbre. Six années durant, le père fondateur de l'Union soviétique a habité à Genève, Berne et Zurich d'où il prépare la révolution. Mais, de nombreux artistes, intellectuels et d'autres révolutionnaires n'ont d'autre souhait que de rejoindre la



Ф. ШТУДЕРЪ, С.-ПЕТЕРБУРГЪ
Льсопильные и Фанерные Заводы.

F. STUDER, ST. PETERSBURG
Fournier- und Sägewerk.

Au début du XX^e siècle, de nombreux Suisses ont émigrés vers la Russie pour y fonder une nouvelle existence.



SCHULER
AUKTIONEN
versteigert Gut

**EXPERTISES, ESTIMATIONS
CONSEILS EN SUCCESSION
VENTE AUX ENCHÈRES**

**Exposition 11–17 mars 2017
Vente 20–24 mars 2017**

Giovanni Giacometti, paysage d'hiver près de Maloja, 1924/1925
huile sur toile, 24x30 cm, adjugé CHF 85'000.–

Schuler Auktionen, Seestrasse 341, 8038 Zurich / 65, rue des Bains, 1205 Genève
T +41 43 399 70 10, info@schulerauktionen.ch, www.schulerauktionen.ch

Confédération. Située au beau milieu de l'Europe, elle jouit non seulement de paysages attrayants mais garantit également, en tant que démocratie

En 1910, près de 8500 ressortissants de la Russie vivent en Suisse.

libérale et pays neutre, la liberté d'opinion ainsi que la liberté de la presse. De plus, contrairement à la Russie, les femmes ont le droit d'y faire des études universitaires. En 1910, près de 8500 ressortissants de la partie européenne de la Russie vivent en Suisse.

De Zimmerwald à Saint-Petersbourg

La conférence de Zimmerwald, qui s'est tenue en 1915, est légendaire. Les principaux dirigeants socialistes européens se retrouvent dans cette petite ville de cure des environs de Berne pour exiger une paix « sans annexions ni réparations de guerre ». Parmi eux se trouvent Lénine, Trotski ainsi que d'autres révolutionnaires bientôt célèbres. Lénine appelle, dès la conférence de Zimmerwald, à la révolution prolétarienne mondiale et à la guerre civile contre les propres gouvernements. Des socialistes suisses sont également présents avec à leur tête Robert Grimm, l'organisateur de la conférence. Nombreux sont ceux pour lesquels les revendications de Lénine vont trop loin. Fritz Platten, un des fondateurs du Parti communiste suisse, est parmi les rares participants qui se rangent aux côtés de Lénine. C'est lui qui organise le voyage en train qui conduit Lénine à Petrograd (aujourd'hui Saint-



Fritz Platten (à droite) et Lénine à la légendaire conférence de Zimmerwald en septembre 1915.

Petersbourg), avec le soutien du gouvernement allemand qui espère ainsi que la Russie se retire du conflit. Platten jouera quelques mois plus tard à nouveau un rôle important dans l'histoire mondiale: selon certaines sources, il est avec Lénine lorsque leur voiture, au retour d'un meeting, essuie plusieurs coups de feu. Il aurait alors sauvé la vie de Lénine en le

mettant à l'abri. Platten ne mourra toutefois pas comme héros de l'Union soviétique. Arrêté en 1938 dans le cadre des purges staliniennes, à l'instar d'autres révolutionnaires de la première heure, il est fusillé dans un camp de travail en 1942.

Les relations se détériorent

Suite à la prise de pouvoir des bolcheviks après la révolution d'octobre et à la guerre civile qui débute en 1918, les relations diplomatiques entre la Suisse et la Russie sont marquées par un net refroidissement. Des bruits selon lesquels la représentation soviétique aurait joué un rôle dans la grève générale de 1918 renforcent en Suisse la peur du communisme. Les diplomates soviétiques sont expulsés. En 1923, un rapatrié de Russie, anticommuniste, abat d'un coup de revolver un diplomate russe séjournant à Lausanne à l'occasion d'une conférence. Son acquittement par la justice vaudoise contribue à une nouvelle détérioration des relations entre les deux pays. Dès 1919, la plupart des Suisses ont quitté la Russie et la représentation suisse en Russie



Les adieux en gare de Zurich: en avril 1917, Lénine se rend à Saint-Petersbourg dans un wagon prétendument plombé.

est fermée. Dès lors, le CICR est la seule institution qui défend les intérêts des rares Suisses restés en Russie. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que les deux pays se rapprochent à nouveau tant sur le plan diplomatique qu'économique.

L'exposition temporaire présentée au Musée national à Zurich est consacrée à la vie en Russie au temps de la révolution, à l'esprit qui règne alors, au rôle de la Suisse sur l'échiquier de la politique mondiale et aux conséquences sur la Suisse durant la grève générale de 1918. ☆



JANNES CALVINUS NATVS NOVIODUNI PICARDORVM
x Julij a^o 1509 et demortus Geneve xxvii May a^o 1564
L'histoire de Calvin est rapportée par son frere
Gervais dans sa Vie de Calvin en 1564 en 1564
L'histoire de Calvin est rapportée par son frere
Gervais dans sa Vie de Calvin en 1564 en 1564
L'histoire de Calvin est rapportée par son frere
Gervais dans sa Vie de Calvin en 1564 en 1564

L'installation « Idées de la Suisse » fournit des pistes de réflexion sur la Suisse en tant que société solidaire.

Accéder à sa propre histoire

Le vestibule de la nouvelle aile n'est pas seulement l'accès au musée mais permet également d'accéder à sa propre histoire. Dans cette première salle, le visiteur peut se pencher sur des questions liées à la cohésion nationale.

Comment se développe une communauté? Quels sont les facteurs de cohésion? Dans un premier temps, on pense à une langue semblable, une défense commune contre un ennemi extérieur ou encore des intérêts économiques communs. Généralement, tout cela est précédé par des récits que l'on transmet et modifie, au besoin, et qui marquent des générations. Ils jouent un rôle fondamental dans la formation d'une identité nationale. Nous avons sélectionné pour cette exposition quatre documents qui ont contribué, par les idées et les récits qu'ils véhiculent, à créer l'image que l'on a aujourd'hui de la Suisse.

D'Etterlin à Dunant

Petermann Etterlin fait imprimer la première chronique consacrée à la Suisse dans son ensemble. Son œuvre paraît en 1507, plus de 40 ans après la création de la première imprimerie à Bâle. Cette chronique a influencé de nombreux auteurs, hommes

d'État et artistes. Le récit du serment du Grütli et du tyrannicide Tell ont marqué l'historiographie de la fondation de la Confédération

et sont associés aux travaux ultérieurs consacrés à la démocratie directe et à l'indépendance politique.

30 ans après la parution de la chronique d'Etterlin, Jean Calvin publie son «Institutio Christianae Religionis». L'«éthique protestante» qui fait référence à Calvin est désormais avancée

comme explication lorsque l'on évoque l'ardeur au travail, la fiabilité et la discipline suisses. Dans ses prêches, le réformateur a contribué à la mise en place de ces stéréotypes.

En 1762, Jean-Jacques Rousseau ajoute une nouvelle composante considérée comme caractéristique de l'identité suisse. L'éducation saine de l'être humain au sein d'une nature idyllique et loin des villes est une des idées centrales d'«Émile ou de l'éducation». L'œuvre de Rousseau a grandement contribué à la «découverte des Alpes». Il est parmi les premiers à avoir évoqué la force naturelle des paysages alpins. Grâce à la bibliothèque de Genève, il est possible d'admirer au Musée national de Zurich le manuscrit original de Rousseau ainsi que des documents autographes de Calvin et Dunant.

Jean-Henri Dunant est à l'origine de l'image de la Suisse humanitaire. Dans son ouvrage «Un souvenir de Solférino», il décrit les aspects inhumains auxquels il est confronté en 1859, au cours de la campagne d'Italie. Dunant finance l'impression de son livre et le distribue à des femmes et des hommes politiques européens de renom. Cet appel en faveur d'un meilleur traitement des blessés de guerre est à l'origine de la fondation de la Croix-Rouge. La convention de Genève, qui met en place des règles de conduite en situation de guerre, porte également l'empreinte de Dunant.

La Suisse du XXI^e siècle est une communauté qui peut être parfois désunie. Toutefois, les Suisses tiennent à certaines choses: leur souveraineté politique, leur responsabilité humanitaire, la nature de leurs Alpes, la fierté d'être fiable. ☞

Les récits jouent un rôle fondamental dans la formation d'une identité nationale.



Avec cette bague, Goethe souhaitait conquérir la jeune Wilhelmine Herzlieb qui ne partagea jamais son amour.

Les déboires de Goethe avec la jeune Herzlieb

Que fait le poète lorsque l'élue de son cœur fait la sourde oreille à ses avances lyriques? Il lui offre une bague.

Malheureusement, Goethe n'eut pas le succès escompté auprès de Wilhelmine Herzlieb. Le bijou est parvenu jusqu'à nous et il pourra bientôt être admiré au Musée national.

Goethe n'a pas enchanté les seuls amateurs de littérature, mais il était également très apprécié de la gente féminine. Toutefois, ses innombrables liaisons n'ont pas été qu'une source de divertissement. Elles ont aussi influencé son œuvre. Ainsi, sa relation amoureuse avec Charlotte Buff fut transposée dans «Les Souffrances du jeune Werther» et le temps passé en compagnie de Frédérique Brion inspira ses «Sessenheimer Lieder».

Si Johann Wolfgang von Goethe fut impulsif et impétueux durant sa jeunesse, son attitude changea lors de son voyage en Italie (de 1786 à 1788). Il devint alors plus calme et soucieux de stabilité. À l'automne de sa vie, sa

charmer à grand renfort de sonnets. La jeune femme ne porte toutefois aucune attention à ces envolées lyriques. Est-ce la raison pour laquelle le poète vieillissant a eu recours à un témoignage d'amour plus tangible?

En 1820, Goethe offre donc à Wilhelmine, qui a alors 18 ans, une bague en or rouge sertie de trois pierres de couleurs différentes ornées des symboles représentant la foi, l'amour et l'espoir. Espoir déçu cependant, Minchen n'ayant jamais ressenti les sentiments escomptés. Plus tard, elle offre la bague à sa meilleure amie, Auguste Wittig, et épouse le professeur de droit Karl Friedrich Walch. Ce mariage de raison se termine de manière tragique puisque Wilhelmine Herzlieb plonge dans une dépression et meurt quelques décennies plus tard dans un asile d'aliénés.

La bague de Minchen, qui est restée en possession de la famille d'Auguste Wittig, fut mise aux enchères à Londres en 1981 et rejoint alors la collection d'Alice et Louis Koch, qui regroupe plus de 2500 bagues. Cette collection est en possession du Musée national suisse depuis 2015. Environ 300 d'entre elles sont présentées dans

l'exposition permanente. Toutefois, jusqu'à présent la bague de Goethe n'était pas visible. Mais, à la différence du poète, les visiteurs du Musée national ont



Minchen Herzlieb épousa un autre homme.

de la chance puisqu'ils pourront admirer cette pièce majeure dans le cadre d'une exposition temporaire présentée du 19 mai au 22 octobre 2017 (voir encadré). ♦



Goethe dédia quelques sonnets à la jeune femme.

période Sturm und Drang s'enflamme à nouveau. Goethe, qui a maintenant plus de cinquante ans, s'éprend de Wilhelmine «Minchen» Herzlieb et tente de la

19 MAI – 22 OCT
MUSÉE NATIONAL
Exposition
temporaire sur les
bijoux

Cette exposition temporaire conçue par le Musée national suisse présente les pièces majeures d'une grande collection de bijoux. Le visiteur pourra y admirer des objets provenant de divers contextes, archéologiques, liturgiques, civils, bourgeois et paysans, jusqu'aux créations de la joaillerie contemporaine. La bague de Goethe se doit de figurer dans un tel palmarès.

du — une revue pour l'éternité

Les journaux et les revues sont des objets d'usage courant qui passent bien vite dans les vieux papiers. Exception notoire, le magazine « du » est vénéré et collectionné hier comme aujourd'hui.

L'art et le journalisme ne font pas toujours bon ménage. « Gaspillage d'argent public pour une auto-promotion » écrivent les uns, « artistes contrariés se permettant de juger » répliquent les autres. Un titre a toutefois permis d'unir ces deux mondes: le « du ».

Ce magazine culturel existe depuis 1941 et s'est rapidement forgé une solide réputation qui dépasse les frontières de la Suisse. Il a été fondé par Arnold Kübler qui en a été le premier rédacteur en chef. En pleine Deuxième Guerre mondiale, son objectif était de fournir à ses lectrices et lecteurs un peu de chaleur humaine. Kübler et ses collègues se préoccupaient peu de couvrir l'actualité et focalisaient leur attention sur les individus et leur coexistence. Leur regard allait au-delà des gros titres. Dans son premier éditorial, Arnold Kübler écrivait: « Tu n'es pas seul! Tu n'es pas là que pour toi-même. Tu as des responsabilités et des devoirs qui dépassent tes penchants et tes aversions. » Ce texte est également à l'origine du nom du magazine mensuel. Un nom qui, du reste, ne convenait pas à tout le monde.

Manuel Gasser se concentre sur l'art

Malgré ces critiques, le « du » s'est rapidement établi comme une excellente revue culturelle. Grâce à des textes portant à la fois sur la politique et la société et à des reportages photographiques pleins d'émotions, cette revue s'est constitué un public de lecteurs fidèles, qui, au milieu des années 1950, dépassait largement les 30'000 personnes. Manuel Gasser ayant succédé à Arnold Kübler en tant que rédacteur en chef, la revue se concentre sur l'art.

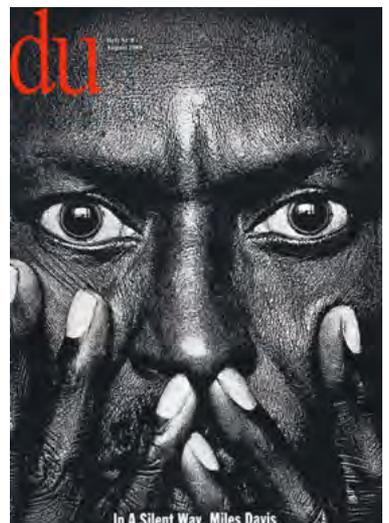
Après deux nouveaux rédacteurs en chef, le magazine est vendu en 1989 à la maison d'édition zurichoise Tamedia. Ceux qui craignaient que la revue ne disparaisse pour des raisons économiques se trompaient. Reprenant les commandes, Dieter Bachmann a non seulement réussi à renouer avec le succès des premières décennies, mais a également profondément modernisé la revue. Avec le soutien de la maison d'édition Tamedia, le magazine a battu de nouveaux records. Mais les perspectives à long terme étaient incertaines, ce qui conduit Tamedia à vendre le « du » en 2004.

Depuis 1941, des centaines de numéros ont vu le jour. Le Musée national de Zurich montre pour la première fois une rétrospective des 62 premières années. Le visiteur pourra y découvrir un choix de certains numéros ainsi que des faits et des documents méconnus. Cette exposition n'est toutefois pas seulement un hommage à un grand titre de la presse, mais également un éclairage porté sur le journalisme culturel. 

*Le Musée national
de Zurich montre pour
la première fois
une rétrospective des
62 premières années.*

16
DÉC
16

19
MAR
17



Les images de couverture du magazine «du» ont toujours été très originales, résumant le contenu de chaque numéro.

Printemps tout en nuances

Avec son lot de froid et d'humidité, le premier printemps du potager manque le plus souvent de générosité, avec de fâcheux retards à la clé... La floraison des espaliers sauve la donne. Explications et consolations.

«Vous n'avez pas plus de verdure?!» Le visiteur s'impatiente en se vantant d'avoir déjà tiré, chez lui, les premières asperges, coupé les épinards primeurs et récolté de beaux persils. «Et nos espaliers, les avez-vous appréciés?», répond André, le jardinier chef du potager. L'œil rivé sur les salades d'hiver et les «choux plumes» (chou frisé du Nord, selon notre étiquette; «chou Kale» pour les anglophones de passage), il n'avait pas vu la blanche floraison des abricotiers et celle, rose, des pêchers; des ambiances de fêtes japonaises!

Les raisons de la lenteur

Louis Guiguer fait l'acquisition du château en 1723 et les archéologues du XX^e siècle découvrent la date de 1729 sur une dalle du fond du bassin central du potager. Cela signifie que la mise en place du jardin a été réalisée en moins de 6 ans... Impressionnant

quand on sait que la profondeur des fossés ouest dépassait 25 mètres et que monticules et talus laissés par une ancienne moraine glaciaire obligeaient des managements et comblements de terres considérables! Résultat des opérations: un terre-plein enfoncé de quelques mètres et ceinturé de murs. Côté microclimat, l'endroit joue sur un grand volant thermique; les cultures se trouvant dans un frigo jusqu'en mai, alors que l'effet d'étuve estival influence parfois la végétation jusqu'à fin novembre.

Culture en microclimat particulier

En fonction de cette frilosité printanière, les jardiniers doivent prendre quelques précautions. Il faut habiller les plantes d'orangerie d'une double toile (pot, couronne, tronc), couvrir les pieds d'artichauts et d'autres plantes vivaces avec des branches de sapin, maintenir plus longtemps les sacs de blanchiment sur les cardons. Il est aussi possible de piéger la chaleur solaire avec des cloches de verre ou des coffres. Ces derniers sont d'usage courant au XVIII^e siècle. Il s'agit d'un cadre en bois équipé d'un châssis de verre. Avant de le poser sur la culture à aider – rampon, par exemple – on creusait une fosse qu'on remplissait de fumier frais dont la fermentation offre un dégagement de chaleur qui sera retenu dans le coffre couvert du châssis. En résumé, cela donne, de bas en haut: fumier bien tassé, terre et culture, couvercle de verre posé sur cadre de bois.

Froidures sur fruitiers en espaliers

Plaqués sur les murs, les arbres fruitiers en espaliers sont répartis selon la course du soleil et les besoins en lumière des différentes essences. Les plus exigeants, abricotiers et pêchers, s'offrent les plus belles expositions, en adret, face au Sud; les moins «lumivores»,



Les haricots du château: Le jardin de Prangins n'est pas seulement beau, il permet aussi de remplir le cellier.



Au printemps, le jardin du Château de Prangins se présente sous son plus beau jour.

cerisiers et pommiers, en ubac, face au Nord. L'abricotier, le mieux loti en rayonnement solaire, pourrait regretter sa position. Ayant une fleur très sensible aux gelées, plus il fleurit tôt, plus il va se sentir menacé. Pour trouver la solution à ce problème, il suffit de lever les yeux au-dessus de l'arbre. La planche qui chapeaute le mur, et intrigue souvent le visiteur, permet de maintenir l'échappée de

chaleur qui va sortir la nuit du mur où elle s'est accumulée le jour. Juste ce qu'il faut pour maintenir vivantes les fragiles floraisons. Les anciens avaient observé le comportement des arbres conduit en espaliers sous les avant-toits des fermes.

Pour apprécier notre potager dans une atmosphère de véritable printemps, préférer fin mai plutôt que fin mars. 🌿



Rectifieuse d'engrenages de la société MAAG-Zahnräder und -Maschinen AG, 1984.

Chroniques en images du travail

Grâce à une scénographie originale, les visiteurs découvriront plusieurs centaines de clichés, choisis dans les collections d'archives. Ceux-ci mettent en lumière les profondes mutations du monde du travail au cours de ces 150 dernières années.

L'exposition débute par un parcours chronologique présentant des images en grand format, tirées des foisonnantes collections du Musée national suisse. Aux photographies de paysans posant en costume traditionnel succèdent celles révélant l'univers industriel et les progrès techniques. La mécanisation, l'électrification et la numérisation ont transformé durablement les modes de production. Ainsi, on peut voir la construction du tunnel ferroviaire du Lötschberg, le labourage d'un champ à l'aide d'une énorme machine à vapeur, l'installation d'un des premiers poteaux électriques, la production en grande quantité de rubans par de gigantesques métiers ou encore l'automatisation de la fabrication du chocolat ou de brosses à dent. Les machines ont remplacé partiellement ou totalement les êtres humains. Des métiers ne sont plus exercés et certains sont appelés à disparaître, tandis que de nouveaux sont créés et que d'autres seront inventés. Agriculteurs et artisans sont devenus peu nombreux au contraire des ouvriers et des ouvrières, eux-mêmes supplantés par les employés de bureau. La plupart des clichés sont le fait

de photoreporters qui rendent compte de l'actualité ou d'autodidactes et d'anonymes. Mais une partie d'entre eux est réalisée par des professionnels et des artistes réputés, considérés comme les meilleurs photographes de leur génération, qui conjuguent exigence esthétique et regard critique.

Des postes multimédia permettent d'agrandir des photographies, de feuilleter des albums, de voir des photoreportages très en vogue dans la presse des années 40 et 50 sur grand écran tel un cinéma muet ou encore d'obtenir des informations à propos du travail de conservation et de restauration et de diffusion de ce patrimoine visuel. Depuis plusieurs années, celui-ci fait l'objet de la part du Musée national suisse d'un travail systématique de mise en valeur et de présentation auprès du grand public avec l'aide du Fonds de soutien Engagement Migros. Désormais,

le nouveau centre d'études à Zurich met à la disposition des chercheurs un grand choix d'œuvres. Des expositions sont réalisées telle celle-ci consacrée au thème du travail.

Sujets de société

L'exposition propose aussi plusieurs approfondissements thématiques: la formation professionnelle, les luttes ouvrières,



En 1944, un reportage était consacré à la première femme cordonnière de Suisse.

24
MAR
17

↓
15
OCT
17



Plongeur sur le site de construction de la centrale hydraulique à Beznau an der Aare, 1901.

le travail en temps de guerre, la migration de la main d'œuvre et les aspects liés au genre. Ainsi, l'accès pour les femmes à des

pose la question aux lecteurs si un tel métier est compatible avec les exigences de la féminité et photographie la jeune femme

sur un chantier en vêtement de travail puis en parfaite femme d'intérieur. Dix ans plus tard, une autre photographie de presse montre cette fois-ci des hommes

suivant un cours de cuisine pour leur permettre de remplacer leur épouse à l'hôpital ou au travail.

Histoire des techniques et regards photographiques

On le voit, le point de vue des photographes et les attentes des consommateurs orientent le choix et la prise des clichés tout comme l'évolution des tech-

niques ou les aspirations artistiques. Ce contexte de production des photographies constitue l'autre propos de l'exposition. Les visiteurs peuvent ainsi admirer des originaux des débuts de la photographie, les premières images en 3D visibles alors dans des stéréoscopes et des anciennes cartes postales représentant des métiers pittoresques ou incarnant la modernité. Très tôt, les entreprises ont utilisé la photographie à des fins documentaires ou promotionnelles, ainsi que le révèlent des tirages encadrés et de nombreux albums. Le travail et celui ou celle qui le fait figurent encore sur de nombreux clichés personnels au fur et à mesure de la démocratisation de la photographie. L'ère numérique quant à elle rend plus que jamais omniprésentes de telles images, et le selfie est lui aussi évoqué dans l'exposition. ☺

Le selfie est lui aussi évoqué dans l'exposition.

professions traditionnellement masculines n'a eu lieu qu'à partir des années 70, et ce, non sans susciter interrogations, voire inquiétudes, même si certaines ont été des pionnières telle cette première femme cordonnière de Suisse qui a remplacé en 1939 son père mobilisé durant la guerre. En 1973, à l'occasion de la réussite de Caroline, maçon, première aux examens pratiques, le journaliste

Illusions visuelles
Ombre et lumière
Perspective
Art cinétique
Chaos et structure

Visites guidées pour groupes
sur demande

Cabinet de curiosités Technorama
Une rencontre miraculeuse entre l'art et les sciences naturelles.

www.technorama.ch/wunderkammer

swiss science center
TECHNORAMA

Les gouttelettes d'eau et les cristaux de glace qui constituent les **nuages** s'entrechoquent et accumulent une charge électrique. Comme dans une pile électrique, les nuages finissent par avoir un pôle positif et un pôle négatif. Le pôle positif est en haut. Quand la tension entre ces deux pôles devient trop grande, il s'ensuit une décharge : c'est la foudre.



L'**éclair** et le **tonnerre** ont lieu au même moment. Mais, la lumière se propageant plus vite que le son, on voit d'abord l'éclair puis, quelques secondes plus tard, le tonnerre.

En comptant le nombre de **secondes** qui se sont passées entre l'éclair et le tonnerre et en divisant par trois ce chiffre, on obtient le nombre de kilomètres qui nous sépare de l'orage.

23

Par beau temps, des courants d'air chaud portent les insectes vers le haut. Ils volent alors plus haut que par mauvais temps. Lorsqu'il fait beau, les **grenouilles**, qui se nourrissent d'insectes, montent donc sur de hautes plantes. Par contre, elles restent proches du sol par temps de pluie.

Dans le passé, on plaçait donc des grenouilles dans des bocal, espérant ainsi prévoir le temps à venir. Les grenouilles, elles, n'aimaient pas ça !



12
JAN
17



21
MAI
17



*Cette photographie de nuages prise vers 1890 montre bien
que le ciel a toujours fasciné l'être humain.*

Soleil, foudre et averse

Malgré les méthodes les plus modernes, le temps est imprévisible. Quelles en sont les raisons et comment les méthodes de prévisions météorologiques se sont-elles développées? Ces questions sont abordées dans l'exposition «La météo. Soleil, foudre et averse» au Musée national de Zurich.

Arriver à l'heure au travail ou encore organiser un voyage en bateau, tout ceci dépend du temps. C'est un sujet de conversation omniprésent. Il permet de combler des silences gênés et va jusqu'à influencer notre langue. En effet, n'avez-vous jamais eu vent de quelque chose? Ne vous est-il pas encore arrivé d'être rapide comme l'éclair et êtes-vous chargé, à chaque réunion de famille, de briser la glace? Bien que la météo ait pris d'assaut le vocabulaire de tous les jours, que de nombreuses personnes soient météo-sensibles et que le sujet fasse le bonheur des discussions de comptoir, nous ne sommes pas tous des experts en météorologie. Pour le devenir, il ne suffit plus aujourd'hui de regarder le ciel.

De l'observation à la prévision

C'est pourtant l'observation du ciel qui est à l'origine de la météorologie. Déjà par le passé, les paysans, les alpinistes et les marins ayant besoin de prévoir le temps, ont commencé à interpréter les phénomènes climatiques. Le naturaliste lucernois Renward Cysat (1545-1614) a été depuis le

Moyen Âge un des premiers à s'être penché sur la question du temps. Pharmacien de formation, il est nommé secrétaire de la ville de Lucerne en 1575. Dans cette fonction, il est amené à prendre note de tous les événements qui revêtaient à ses yeux une certaine importance pour la ville, et en particulier l'histoire des conditions atmosphériques de Lucerne. Ces observations constituent une chronique météorologique unique en son genre qui est, aujourd'hui encore, une précieuse source d'informations pour les climatologues.

Cependant le chemin a été long de la pure observation du temps aux prévisions actuelles. Même si des instruments de mesure tels que le thermomètre existent dès le XVII^e siècle, il faut attendre le XIX^e siècle pour disposer des premières prévisions à large échelle. L'invention du télégraphe permet de communiquer sur de grandes distances, ce qui est indispensable pour faire des prévisions suprarégionales. Le «Times» de Londres publie en 1861 les premières prévisions météorologiques. L'Institut suisse de météorologie est fondé en 1880. Il est à l'origine de MétéoSuisse, créé en 1996. Ce service n'est pas compétent que pour les prévisions, mais observe également les changements climatiques et contrôle la radioactivité dans l'atmosphère. L'exposition «La météo. Soleil, foudre et averse» est le fruit d'une collaboration avec MétéoSuisse. Chaque dimanche, deux météorologues expliquent aux visiteurs les phénomènes météorologiques et répondent aux questions sur la pluie et le beau temps.

«El Niño» à Noël

L'exposition montre à travers El Niño que certains phénomènes climatiques sont extrêmement

complexes et difficilement explicables, même pour les scientifiques d'aujourd'hui. Cet événement climatique, unique au monde, conduit régulièrement à une inversion totale des conditions climatiques dans le sud de l'Asie, en Australie et sur la côte ouest de l'Amérique du Sud. L'affaiblissement des vents alizés en septembre déclenche une réaction en chaîne: la côte ouest de l'Amérique du Sud, au climat généralement sec, est alors dévastée par des pluies diluviennes tandis que l'Asie du Sud et le nord de l'Australie sont touchés par une sécheresse désastreuse. Il est encore impossible de dire pourquoi ce phénomène climatique peut, certaines années, durer plusieurs mois et s'il a une influence sur le climat en Amérique du Nord et en Europe.

Du dicton à l'application pour Smartphones

En dépit des techniques les plus modernes, de la connectivité globale et de la capacité à suivre l'évolution du temps depuis l'espace, nombreuses sont les personnes qui se fient encore aux vieux dictons paysans. Ces adages populaires en vers sont transmis de générations en générations et surprennent par leur précision. Une grande partie de ces dictons ont été rédigés à une époque où on ne connaissait pas encore précisément les processus à l'origine de la pluie ou de l'orage. Ces phénomènes sont aujourd'hui bien connus et sont expliqués dans l'exposition. Différentes stations permettent également aux visiteurs de vivre de près le temps. Installé sur une grande banquette, il est ainsi possible de s'exposer à plusieurs changements météorologiques soudains. Un simulateur permet de créer sa propre tempête virtuelle. ☺



Durant les années 1930 et 1940, les vents d'altitude étaient mesurés à l'aide d'un ballon comme celui-ci.

« Il faut pouvoir sentir la crasse des ruelles »

Claude Cueni est un auteur de romans historiques de renommée internationale. L'écrivain bâlois nous parle de recherches et de visites de musées et nous dit pourquoi son nouveau roman se passe dans le futur.

26



L'Antiquité romaine a séduit l'écrivain bâlois Claude Cueni.

Claude Cueni, en quoi se différencie le travail sur un roman historique de l'écriture d'une œuvre fictive ?

Claude Cueni: On peut écrire un roman-fiction de 500 pages en un an. Pour un roman historique solide qui trouve grâce aux yeux des historiens, il faut compter au moins une année consacrée aux recherches.

Comment vous y prenez-vous ?

Cueni: Tout dépend de l'époque décrite. Mon premier roman historique « Cäsars Druide » (ré-édité sous le titre « Das Gold der Kelten »), qui met en scène la guerre des Gaules, m'a demandé environ 10 années de recherches. Ceci était probablement dû à mon manque d'expérience. J'ai lu à peu près tous les ouvrages de référence disponibles en allemand, en français et en anglais, j'ai franchi le col du Hauenstein sous une pluie torrentielle, équipé comme un légionnaire romain, accompagné de mon fils j'ai appris à faire la cuisine romaine chez des archéologues écossaises, j'ai visité en Italie et en France tous les lieux importants de mon ouvrage. Une expertise de l'université de Bâle certifie que mon roman tient compte des résultats les plus actuels de la recherche. Ce livre a été un flop en Suisse, mais cette histoire d'un Celte spastique est un best-seller en Espagne et en Amérique du Sud.

Avez-vous rassemblé autant d'informations pour chacun de vos romans historiques ?

Cueni: Les romans historiques qui ont suivi m'ont demandé moins de recherches. D'une part parce que j'ai acquis entre-temps une plus grande expérience, d'autre part parce que nous disposons de beaucoup plus de sources fiables pour les XVIII^e et XIX^e siècles: nous avons la presse, les journaux personnels et plus tard la photographie. Même s'il est probable que l'on n'utilise que cinq pour cent de ces informations, il est absolument nécessaire de comprendre l'époque dans son ensemble, il faut pouvoir sentir la crasse des ruelles et savoir quelles conceptions de l'amour régnaient alors, comment on se nourrissait et comment on se soignait.

Y a-t-il certaines époques qui vous sont plus proches que d'autres ?

Cueni: Depuis mon enfance, l'Antiquité romaine a été ma grande passion. Plus tard, le siècle des Lumières et la Révolution m'ont enthousiasmé. Entre-temps, j'éprouve un vif intérêt pour le XIX^e siècle, cette période d'accélération marquée par l'industrialisation et mille inventions qui ont jeté les fondements du niveau de civilisation suivant.

Vous avez écrit que les romans historiques rendent heureux parce qu'ils nous offrent la possibilité de comparer différentes époques et d'apprécier le présent.

Aimez-vous lire des romans historiques ?

Cueni: Je lis tant de littérature spécialisée que je n'ai plus le temps de lire des romans. On mesure son propre bonheur en fonction du bonheur ou du malheur des autres. Ayant passé la plus grande partie de ma vie dans des époques révolues, je considère que, malgré tous les coups durs, la chance m'a souri.

La visite d'un musée peut-elle avoir un effet comparable ?

Cueni: Oui. Visitez un musée consacré à la chirurgie dentaire et vous ne pourrez plus prétendre que vous aimeriez vivre au XVIII^e siècle. L'apport des musées historiques est considérable; ils élargissent notre horizon et permettent de comprendre pourquoi nous sommes devenus ce que nous sommes aujourd'hui. Grâce à des technologies modernes, de nombreux musées sont devenus des attractions qui s'adressent à toutes les classes d'âge.

Dans votre dernier roman « Godless Sun » votre regard se porte non plus sur le passé mais sur le futur. Est-ce là une extension du concept de roman historique ?

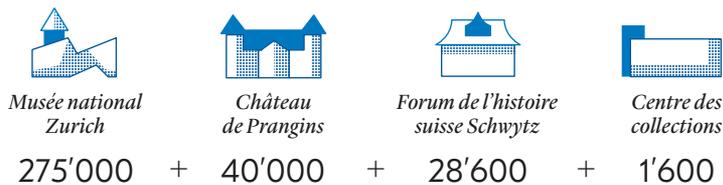
Cueni: De nombreux auteurs de romans historiques écrivent également des romans de science-fiction. La raison en est simple: qui connaît le passé et le présent finit par se faire une idée d'un possible futur. Certains auteurs de science-fiction qui se fondent sur des recherches sérieuses peuvent tout à fait étudier les tendances évolutives de la société. Cependant, « Godless Sun » est plus proche de la réalité. Il traite de l'athéisme sur arrière-fond de crise migratoire. Durant l'Antiquité, il était possible de stopper une invasion en négociant avec les meneurs. Aujourd'hui, nous avons affaire à des millions d'individus en quête d'une vie meilleure.

Vous dites: « Tout a une date de péremption ». L'écriture n'est-elle pas une manière de préserver, en particulier dans le cas des romans historiques ?

Cueni: Sur le plan du contenu, il n'y a pas de date de péremption. Mais chaque époque a sa propre langue et notre perception des personnages historiques dépend de l'ère du temps. Jules César est ainsi passé par tous les stades: homme d'État averti ayant imaginé l'euro avant l'heure ou Hitler de l'Antiquité. De même, John Law a été selon les orientations idéologiques de l'observateur un spéculateur, un imposteur, un boursicotier de génie ou encore le fondateur de la finance moderne. Pour moi, il a été l'homme qui n'a jamais baissé les bras. ✍

Rétrospective du Musée national

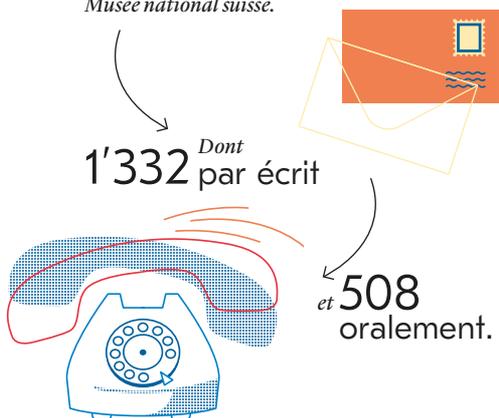
Entrées



28

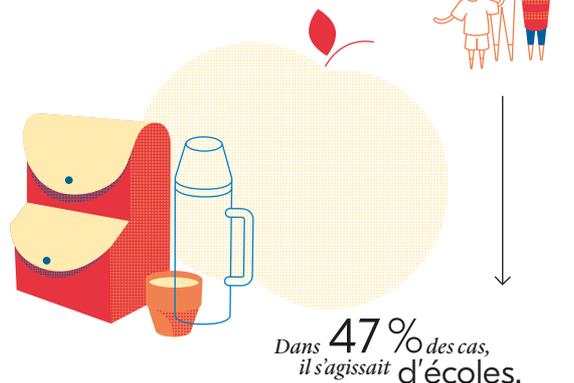
Renseignements

En 2016, les conservatrices et conservateurs ont fourni **1'840** renseignements relatifs aux collections du Musée national suisse.

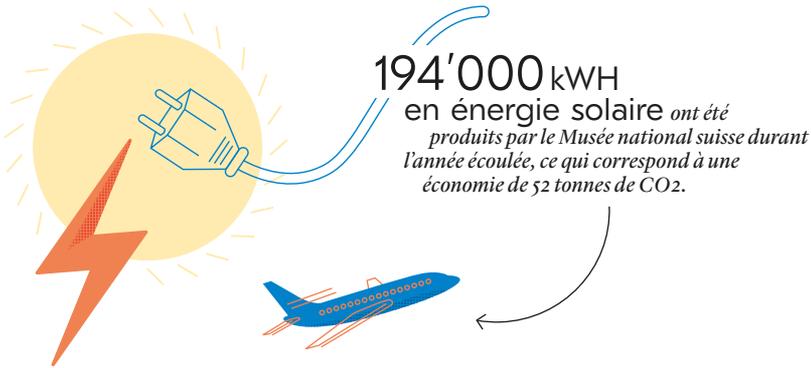


Visites guidées

L'année passée, **4'218** visites guidées ont eu lieu. Cela correspond environ à **12** visites par jour.



Production de courant



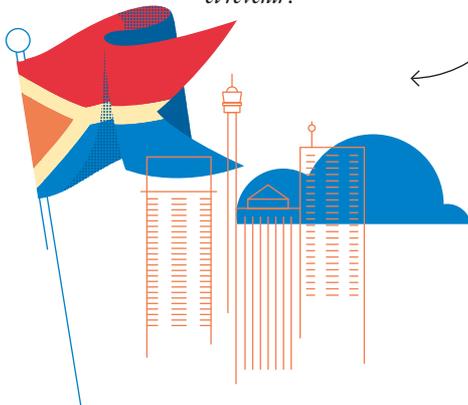
Cette économie correspond à **22 vols aller-retour** de Zurich à New York (pour une personne en classe économique).

Surveillants

Par année, les surveillants du Musée national de Zurich font **29'342'250 pas**, ce qui correspond à **27'405 km**.



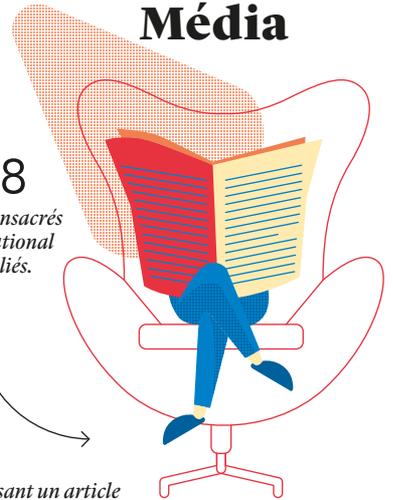
Pour parcourir une telle distance, il faudrait aller de Zurich à Johannesburg en passant par la Turquie et l'Égypte et revenir!



Média

2'738 articles consacrés au Musée national suisse ont été publiés.

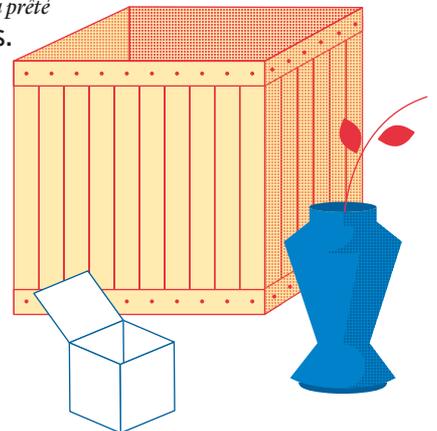
En lisant un article par jour, une personne aurait de la lecture pour **7,5 ans**.



Prêts

En 2016, le Musée national suisse a prêté **629** objets.

Ces objets ont été **51** exposés dans musées et institutions suisses et **9** à l'étranger.



L'art de
faire des
économies.

Achat en ligne sur
cff.ch/expositions.

JUSQU'À

30%*
DE RÉDUCTION

* Par exemple le m.a.x. museo à Chiasso: 10% de réduction sur le voyage en transports publics à Chiasso et retour, 30% de réduction sur l'entrée au m.a.x. museo, Chiasso. cff.ch/maxmuseo

Photo © Bernisches Historisches Museum Bern, Photographie: Alexander Campelet, Bern

Visitez des expositions actuelles à petit prix.

Paul Klee et les surréalistes.

Jusqu'au 12 mars 2017, Zentrum Paul Klee, Berne

Liechtenstein. Les collections princières.

Jusqu'au 19 mars 2017, Kunstmuseum Berne

Hodler, Monet, Munch.

Du 3 février au 11 juin 2017, Fondation Pierre Gianadda, Martigny

La révolution de 1917.

Du 24 février au 25 juin 2017, Musée national Zurich

Concours

Vous m'en
direz tant !

— Solution —

L'arbre est abattu, le bois est transporté, mais cette souche si gênante reste encore bien ancrée dans le sol. Il faut l'arracher – mais comment faire ? Au XIX^e et jusqu'au milieu du XX^e siècle, on utilisait dans l'industrie forestière zurichoise cet éclateur de souche en fer. Au lieu de s'efforcer de la déterrer, on pouvait visser cet objet dans la souche, le remplir de poudre noire et allumer une mèche. En explosant, la poudre faisait éclater la souche et le problème était réglé. Cet objet, qui n'est du reste pas un produit industriel mais a été fabriqué par un forgeron, était alors dévissé et réutilisé. Cet éclateur de souche a un diamètre de 3,7 et une longueur de 34,7 centimètres. Il fait partie de la collection « Technologie et traditions populaires » du Musée national suisse.



Qu'est-ce
que c'est ?

— Nouvelle énigme —



Indice:

*Au XVI^e siècle, il était
censé redresser ce qui était
en déséquilibre.*

*En fin de compte, l'amour
passe par l'estomac.*

Pouvez-vous deviner à quoi servait l'objet figurant sur la photographie ? Envoyez-nous votre réponse avant le 31 mars à l'adresse suivante :

magazin@snm.admin.ch

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion à la Société pour le Musée national Zurich (SMN). La carte de la SMN vous permet d'accéder à tous les musées du Musée national suisse en compagnie de deux personnes. De plus, vous serez invités à toutes les activités culturelles de la SMN. La solution de l'énigme figurera dans le prochain numéro du Magazine du Musée qui paraîtra fin mai 2017.



Le LAC confère à Lugano une dimension internationale.

Bijou culturel à Lugano

Inaugurée en septembre 2015, l'entité muséale du LAC Lugano Arte e Cultura est le résultat d'une union réussie.

Face aux eaux paisibles du lac, tutoyant le Monte San Salvatore et le Monte Brè, le LAC est le nouveau centre culturel de Lugano où arts visuels, musique et arts scéniques se réunissent dans un seul écrin. Le centre, dessiné par le Tessinois Ivano Gianola et dirigé par le Canadien Michel Gagnon, a été imaginé pour être un espace dynamique, ouvert à la ville et au lac; il agit comme le nouveau cœur de Lugano, un carrefour culturel entre le nord et le sud de l'Europe.

Les arts visuels y ont trouvé leur place au sein du Musée d'Art de la Suisse italienne (MASI Lugano), fruit de l'union entre deux institutions publiques actives depuis des décennies dans la région: le Musée cantonal d'art de Lugano et le Musée d'art de la ville de Lugano. Le projet de les rassembler dans un seul cadre a longtemps mûri pour répondre aux besoins naturels du développement des deux musées. L'offre artistique se déploie sur deux lieux: le site principal au sein du nouveau bâtiment du LAC et celui plus traditionnel du Palazzo Reali, un splendide bâtiment historique du XV^e siècle jadis siège du Musée d'art cantonal et actuellement en rénovation. Ensemble, les deux sites du MASI proposent un éventail d'expositions qui s'étend de l'histoire de l'art de la région aux formes d'art contemporain; ils présentent des artistes jeunes et confirmés qui dessinent une identité tessinoise et suisse au rayonnement international.

Trois étages et un Spazio -1

Au LAC, le bâtiment du musée, accessible depuis le hall d'entrée, s'étire le long de la nouvelle Piazza Luini parallèlement à l'ancienne façade du Grand Hôtel Palace. Sa silhouette en marbre, dont la couleur verte épouse celle de la nature environnante, se termine avec un angle aigu pointé vers le lac. Grâce à ses larges fenêtres, le visiteur peut alors majestueusement admirer le paysage depuis les salles d'exposition.

L'entité muséale est répartie sur trois étages. Ces 2500 mètres carrés abritent une collection permanente (600 mètres carrés à l'étage inférieur) et un espace modulaire réparti sur deux étages pour les expositions temporaires (1800 mètres carrés). Toute l'architecture du musée est conçue pour abriter les œuvres et ne pas les faire entrer en concurrence. Les espaces – simples, blancs, flexibles et inondés de lumière – ont été développés pour induire le silence et la contemplation.

À côté du LAC, un autre espace dédié aux arts se donne à voir: le dit «Spazio -1», où la collection Giancarlo et Danna Olgiate permet d'enrichir l'offre du MASI. Cette importante collaboration est l'exemple d'une synergie profitable entre public et privé.

Des expositions aux résonances multiples

Présenté au Palazzo Reali, le reste de la collection permanente est fort de 14'600 œuvres principalement datées des XIX^e et XX^e siècles. Elle rassemble d'une part des artistes tessinois, suisses et étrangers qui ont séjourné en Suisse italienne, d'autre part des artistes phares dans l'histoire de l'art moderne. Cette collection s'articule autour de productions annuelles dont la première (jusqu'au 12 février 2017) propose une sélection d'œuvres – certaines exposées pour la première fois – selon un ordre thématique centré sur l'archétype, la nature, le portrait et la langue; un dialogue naît alors entre les artistes exposés, notamment Wolfgang Laib, Sophie Taeuber-Arp, Lucio Fontana, Thomas Struth ou encore Mario Merz. Afin de promouvoir la culture comme un bien commun, la collection permanente est gratuite.

Les expositions temporaires incarnent elles aussi l'ambition affichée de devenir un carrefour culturel entre le nord et le sud de l'Europe. Avec l'exposition d'ouverture «Orizzonte Nord-Sud»,

Partenaire principal

Avec le soutien de



LE RETOUR DES TÉNÉBRES

L'IMAGINAIRE GOTHIQUE DEPUIS FRANKENSTEIN

MUSÉE RATH, GENÈVE
2 DÉCEMBRE 2016 – 19 MARS 2017



Un musée
Ville de Genève

www.mah-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

le MASI a présenté les grandes figures de l'art européen des deux côtés des Alpes de 1840 à 1960 (De Chirico, Hodler, Wildt, Morandi, Segantini, Giacometti, Turner, Klee...), mettant ainsi en lumière les références culturelles tessinoises traditionnellement forgées par la migration et les flux entre Nord et Sud. Ont suivi les sculptures lumineuses d'Anthony McCall, les monographies du Bernois Markus Raetz et du Russe Aleksandr Rodchenko, ainsi que la collection de Peter et Annette Nobel qui a sondé les utilisations du journal comme moyen et support artistique au cours des XX^e et XXI^e. Pour ouvrir la deuxième saison, le MASI accueille le maître du pointillisme Paul Signac et Antonio Calderara, figure singulière de la scène de l'art italien. Au printemps 2017, il consacrera une grande exposition à la relation

entre l'artiste suisse Meret Oppenheim et ses amis Giacometti, Ernst, Duchamp... Le mois de mars présentera des œuvres récentes et inédites de l'artiste britannique Craigie Horsfield dans un projet impliquant la participation propre de l'artiste en collaboration avec le Musée central d'Utrecht; celui d'avril, les œuvres de deux protagonistes de la scène artistique italienne de l'après-guerre, Alighiero Boetti et Salvo. En résonnance, le Spazio -1 montrera une exposition documentant l'atmosphère artistique de Turin dans les années 60 et 70.

Un premier bilan positif

Après une année, le premier bilan est positif à plusieurs égards: d'un point de vue artistique, le MASI a proposé une programmation de haute qualité saluée par la presse et la critique. Les 86'000 visiteurs (78'000 au LAC, 8'000 au Palazzo Reali) et les 10'000 au Spazio -1, dont 58% en provenance d'en dehors du Tessin, sont la preuve que le rôle de carrefour que veut incarner le LAC a su susciter l'intérêt d'un public prêt à se déplacer. Grâce à l'accent mis sur la médiation culturelle et à des programmes tels que LAC edu, on retrouve

notamment parmi ces visiteurs près de 340 groupes scolaires. Pour sa deuxième année, le MASI a pour objectif de continuer à se présenter comme un musée engagé, ouvert et accessible à tous. La collaboration étroite avec les deux autres entités du LAC (LuganoInScena, LuganoMusica) et de nombreux musées suisses et étrangers y contribuera. 📖



Le musée attire également de nombreux visiteurs qui n'habitent pas au Tessin.

De l'humour à la science

Le Musée national accueille fréquemment des célébrités. Elles sont régulièrement présentées dans la rubrique « Moments ».

Depuis septembre dernier, le Musée national de Zurich organise une fois par mois un débat sous le nom de « Cycle du mardi ». Les invités viennent du monde de la littérature, de la science ou de la politique et s'entretiennent avec des journalistes. Le célèbre historien Sir Christopher Clark et l'écrivain Peter von Matt étaient parmi les premiers invités.

Les différents sièges du Musée national sont également très prisés. Des séances photos et des interviews télévisées y ont lieu régulièrement. Comme par exemple la série de clichés de l'animatrice de la SRF Barbara Bloch pour le guide télé « Tele ».



Regarde: l'humoriste allemand Kaya Yanar examinant avec attention la carte Dufour au Musée national de Zurich.

36



Séance photo philosophique: Barbara Bloch anime l'émission de la SRF « Sternstunde Philosophie ». Le Musée national de Zurich a livré le décor pour la photo de couverture du magazine « Tele ».



Rencontre entre la mode et l'histoire en août au Centre des collections à Affoltern am Albis: le styliste de renom Julian Zigerli dirige une séance photo consacrée à la Société zurichoise de l'industrie de la soie.



Sir Christopher Clark est un historien de renommée internationale. Au Musée national de Zurich, il a eu l'occasion d'expliquer comment l'Europe «trébucha» vers la Première Guerre Mondiale.



En octobre, l'écrivain Peter von Matt s'est exprimé sur la Renaissance.



Dans un discours poignant, Michael Lindenbauer, haut représentant de l'UNHCR pour l'Europe occidentale, a abordé le sujet de la fuite.



Les doux côtés du Musée

En fait, la fin de semaine débute le jeudi soir. C'est la raison pour laquelle le musée sera dorénavant ouvert jusqu'à 23h00 le quatrième jour de la semaine. À compter de février, chaque premier jeudi du mois sera sous le signe de «Lakritz». Les expositions et les visites guidées seront complétées par de la musique, des installations particulières et des cocktails variés.

Que ce soit après le travail, pour se mettre en forme avant de sortir, pour prolonger la soirée au musée ou encore pour se mettre en appétit avant un bon repas, «Lakritz» en a pour tous les goûts. Il réunit un public de tout âge, distraction et science, objets du passé et sonorités du futur.

Mais notre nouveau programme offre avant tout à différentes parties de la population l'opportunité de discuter. Ainsi, pour reprendre les mots de l'historien suisse Jakob Burkhardt: «Toute culture est fondée sur un miracle de l'esprit: la langue». C'est en tout cas un bon moyen d'amorcer la fin de semaine!

02
FÉV

LAKRITZ Musée national de Zurich, Premier jeudi du mois

Tous les premiers jeudis du mois, le musée est ouvert jusqu'à 23h00 et propose aux noctambules une large palette d'activités : musique, installations, drinks, expositions et visites guidées spéciales.



Invité star de l'histoire

Il y a des stars de la danse, des stars de la chanson et des stars de l'architecture, mais y a-t-il des stars de l'histoire? Oui, il y en a certes peu mais elles existent. L'historien britannique Ian Kershaw en fait partie. Sa biographie en deux volumes de Hitler a non seulement été un best-seller international, elle a aussi convaincu ses collègues. L'historien allemand Hans Mommsen, lui-même un grand nom de sa discipline, a qualifié l'œuvre de Kershaw d'«ouvrage de référence qui fait date». Elle fait désormais partie des outils indispensables de l'historien.

Ce professeur maintenant retraité a reçu de nombreuses distinctions pour son œuvre. Nous sommes très heureux d'accueillir cette star au Musée national de Zurich.

07
MAR

LE CYCLE DU MARDI Musée national de Zurich, 18.30 – 20.00

L'historien britannique Sir Ian Kershaw parlera de l'Allemagne national-socialiste au Musée national de Zurich. Son interlocuteur sera Peer Teuwsen, rédacteur en chef de «NZZ Geschichte».



Au rythme des chlefeli

Les chlefeli sont un élément important de la musique folklorique de Schwytz. Ces petites plaquettes de bois peuvent être utilisées avec une ou deux mains. Avec un peu de routine, il est possible de produire des rythmes entraînants. Leur origine est encore méconnue et plusieurs explications sont possibles: Elles permettaient de faire fuir les esprits pendant la période de carême; cet instrument, proche des castagnettes espagnoles, aurait été introduit en Suisse par les Tsiganes; durant le Moyen Âge, les lépreux devaient signaler leur présence en utilisant des crécelles. Quoi qu'il en soit, les chlefeli occupent une place importante dans la musique folklorique schwytoise.

Dans le cadre de l'atelier du dimanche, Robert Kessler, facteur de chlefeli, montre comment sont fabriqués ces instruments de musique et propose une première initiation à la pratique des chlefeli. Cette manifestation sera clôturée par un spectacle présenté par un groupe d'enfants.

12
MAR

L'ATELIER DU DIMANCHE Forum de l'histoire suisse Schwytz, 13.30 — 16.30

Arrivant à sa fin, l'exposition « La vie dans les montagnes. Photographies de Peter Ammon » est placée sous le signe de la musique folklorique schwytoise. Les participants se plongent dans l'univers des chlefeli et font l'expérience des sons que l'on peut produire avec deux petits morceaux de bois.



Rendez-vous au jardin

Le jardin du Château de Prangins, au bord du lac Léman, n'est pas seulement un joyau, c'est aussi un petit paradis connu dans tout le pays. Pour ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de se plonger dans cet univers végétal fascinant, voici l'occasion de le faire: le dimanche 21 mai a lieu la fête du printemps intitulée « Rendez-vous au jardin ». Les visiteurs peuvent flâner dans le jardin, acheter toutes sortes d'articles liés aux jardins et à l'écologie dans un des stands et se procurer des plantes et des semences dans une bourse d'échange. Les attractions ne manquent pas: visites guidées, services de restauration et bien d'autres choses encore. Une visite de ce petit paradis romand vaut donc la peine.

21
MAI

RENDEZ-VOUS AU JARDIN Château de Prangins, 10.00 — 17.00

Ateliers, visites guidées, dégustations... Le jardin historique du château de Prangins se présente ce dimanche de mai dans toute sa splendeur. Un grand moment pour les amis de la nature de tout âge.

Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di – So 10.00 – 17.00 / Do 10.00 – 19.00 **Tickets** CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz Vom Ursprung bis zur Gegenwart: Politik, Migration, Ökonomie

Archäologie Schweiz Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100'000 v. Ch. bis 800 n. Ch.

Galerie Sammlungen Einblick in die Sammlung des Schweizerischen Nationalmuseums

WECHSELAUSSTELLUNGEN

bis 5. MÄRZ
Flucht

bis 19. MÄRZ
du – seit 1941 → S.14

bis 21. MAI
**Das Wetter. Sonne, Blitz
und Wolkenbruch** → S.24

24. FEB – 25. JUNI
**1917 Revolution.
Russland und die
Schweiz** → S.6

4. MAI – 2. JULI
Swiss Press Photo 17

11. MAI – 9. JUNI
World Press Photo 17

SÉLECTION

 Ganzes Programm unter — www.landmuseum.ch

40

02.
FEB

FLUCHT
18.00 – 19.00

Öffentliche Führung durch die Ausstellung
«FLUCHT».

Weitere Daten: [16.02.](#) [02.03.](#)

04.
FEB

**DAS NEUE LANDESMUSEUM.
ARCHITEKTUR & BAUGESCHICHTE**
11.00 – 12.00

Rundgang zur Architektur und Baugeschichte
– von Gustav Gull bis Christ & Gantenbein.
Zahlen, Fakten und Hintergründe
rund um die Sanierung und Erweiterung
des Landesmuseums.

Weitere Daten: jeden Samstag bis Ostern

04.
FEB

ARCHÄOLOGIE SCHWEIZ
14.00 – 15.00

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung
«Archäologie Schweiz».

Weitere Daten: jeden Samstag

05.
FEB

**HIGHLIGHTS OF THE SWISS
NATIONAL MUSEUM**
11.00 – 12.00

Discover exhibition highlights and treasures
from the Swiss National Museum's collection.
Further dates: every Tuesday and Saturday

05.
FEB**WETTER**
13.30 – 16.30
Offenes Atelier.Weitere Daten:

12.02.	19.02.	26.02.	05.03.
12.03.	19.03.	26.03.	02.04.
09.04.	16.04.	21.05.	

05.
FEB**GESTERN WISSEN,
WIE'S MORGEN WIRD**
11.00 – 15.00

Wetter - Direkt am Objekt mit MeteoSchweiz.

Weitere Daten:

12.02.	19.02.	26.02.	05.03.
12.03.	19.03.	26.03.	02.04.
09.04.	16.04.	23.04.	30.04.
07.05.	14.05.	21.05.	

07.
FEB**DIENSTAGS-REIHE**
18.30 – 20.00Wettergeschichte(n) mit Klimaforscher
Christian Pfister.19.
FEB**FALKNER, PLATTNER,
LUMPENSAMMLER. BERUFE,
DIE ES NICHT MEHR GIBT**
15.15 – 16.15Auf Spurensuche im Museum.
Familienführung.
Weitere Daten: jeden Sonntag16.
MÄRZ**1917 REVOLUTION.
RUSSLAND UND DIE SCHWEIZ**
18.00 – 19.00Volkserhebung oder Putsch? Erklärungsansätze
der Russischen Revolution mit Professor
Frithjof Benjamin Schenk, Universität Basel.09.
APR**AUF INS MUSEUM!**
15.15 – 16.45Eine theatralische Führung für Familien.
Weitere Daten:

21.05.

20.
APR**1917 REVOLUTION.
RUSSLAND UND DIE SCHWEIZ**
18.00 – 19.00Zimmerwald, die Russische Revolution
und die Schweiz mit Professorin Julia Richers,
Universität Bern.21.
MAI**INTERNATIONALER
MUSEUMSTAG**

Zunftthaus zur Meisen

Münsterhof 20, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Do – So 11.00 – 16.00 **Tickets** CHF 3/2, Kinder bis 16 J. gratis

DAUERAUSSTELLUNG

Porzellan und Fayencen Die Sammlung des
Schweizerischen Nationalmuseums30.
MÄRZ**PORZELLAN- UND
FAYENCEAUSSTELLUNG**
18.00Mit Christian Hörack.
Weitere Daten:

11.05.



MUSÉE DU LÉMAN



QUAI LOUIS-BONNARD 8
1260 NYON, SUISSE
WWW.MUSEEDULEMAN.CH



1 VILLE 3 MUSÉES

MUSÉE DU LÉMAN
CHÂTEAU DE NYON
MUSÉE ROMAIN

musée
DU **leman**
& AQUARIUM



VILLE DE
NYON

Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma — Di 10.00 — 17.00 **Prix d'entrée** CHF 10/8, Entrée gratuite jusqu'à 16 ans

EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige! La vie de château au XVIII^e siècle **La Suisse en mouvement** La vie en Suisse de 1750 à 1920 **Panorama de l'histoire suisse** Des Helvètes à nos jours **Promenade des Lumières** Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités de la Renaissance — *Entrée libre* **Le jardin dévoilé** Découverte des légumes oubliés dans le plus grand potager à l'ancienne de la Suisse — *Entrée libre*

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

18 NOV — 26 FÉV
Swiss Press Photo 16

24 MAR — 15 OCT
Le travail. Photographies de 1860 à nos jours → S.18

SÉLECTION

Programme complet sur — www.chateaudoprangins.ch

29
JAN

**JOURNÉE SPÉCIALE
«PHOTOS DE PRESSE»**
10.00 — 17.00



05
MAR

LA SUISSE EN MOUVEMENT
14.30 — 15.30
Visite guidée de l'exposition permanente.
Inclus dans le prix d'entrée au musée
Autres dates: **12.03.** **19.03.** **26.03.**

23
MAR

**VERNISSAGE «LE TRAVAIL.
PHOTOGRAPHIES DE 1860 À
NOS JOURS»**
18.30 — 20.30
Entrée libre



05
FÉV

**NOBLESSE OBLIGE ! LA VIE DE
CHÂTEAU AU 18^e SIÈCLE**
14.30 — 15.30
Visite guidée de l'exposition permanente.
Inclus dans le prix d'entrée au musée
Autres dates: **12.02.** **19.02.** **26.02.**

14
FÉV

FAMILLES ET ENFANTS
14.00 — 16.00
Pendant les vacances scolaires, des ateliers sont proposés pour les enfants de 7 à 12 ans. Inscription préalable au 058 469 38 90.
CHF 10 / Goûter offert
Autres dates: **21.02.** **11.04.** **13.04.** **18.04.** **20.04.**

02
AVR

**LE TRAVAIL. PHOTOGRAPHIES
DE 1860 À NOS JOURS**
14.30 — 15.30
Visite guidée de l'exposition permanente.
Inclus dans le prix d'entrée au musée

Die Ausstellung. Bis 26.3.2017

Ein **K**Knacks im Leben

Wir scheitern... und wie weiter?

Irren ist menschlich – und doch werden Fehler oft tabuisiert oder stigmatisiert. Die Ausstellung zeigt das Phänomen Scheitern in all seinen Facetten und bietet einen Einblick in die heutige Fehlerkultur.

VÖGELEKULTURZENTRUM
Pfäffikon SZ  voegelekultur.ch

44

Die berühmten Puppen der Sasha Morgenthaler

Puppen
und ihre
Geschichten



© Nachlass Sasha Morgenthaler (Foto Christine Seiler)

Ausstellung vom 26. November 2016
bis 30. April 2017

gletscher  **garten** Luzern
www.gletschergarten.ch

**ENFIN!
LES ÉTOILES
DE LA
COLLECTION
DU 21.1.17**

**KUNST
MUSEUM
ST. GALLEN**

Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz

Öffnungszeiten Di – So 10.00 – 17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz Unterwegs vom
12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNG

bis 12. MÄRZ
Bergleben. Fotografie Peter Ammon

SÉLECTION

Ganzes Programm unter — www.forumschwyz.ch

05.
FEB

**UNTERWEGS MIT GERTRUD,
DER STAUFFACHERIN**
14.00 – 15.00
Führung im historischen Kostüm.

05.
MÄRZ

**UNTERWEGS MIT RITTER
ARNULF VON HOHENKLINGEN**
14.00 – 15.00
Führung im historischen Kostüm.

12.
FEB

**SONNTAGSATELIER:
WOLLVERARBEITUNG**
13.30 – 16.30
Hans-Ueli und Anne-Käthi Grädel zeigen,
wie Schafwolle verarbeitet wird.

15.
MÄRZ

ENTSTEHUNG SCHWEIZ
14.00 – 15.00
Seniorenführung mit Renate Amuat.
Freier Eintritt für Senioren (60+)
Weitere Daten: [19.04.](#)

15.
FEB

BERGLEBEN. BAUERNLEBEN
14.00 – 15.00
Seniorenführung in der Ausstellung
«Bergleben».

19.
MÄRZ

RITTERLEBEN – RITTER SPIELEN
14.00 – 15.30
Familienführung ab 5 Jahren.
Weitere Daten: [16.04.](#)



02.
APR

**UNTERWEGS MIT MARGHERITA
DI DOMENICO BANDINI**
14.00 – 15.00
Führung im historischen Kostüm.

22.
APR

VERNISSAGE
«WAS ISST DIE SCHWEIZ?»
10.30

19.
FEB

**BERGLEBEN. HIER UND
ANDERSWO ZUHAUSE**
14.00 – 15.30
Familienworkshop für Kinder ab 5 Jahren.

07.
MAI

**UNTERWEGS MIT
WALTER ESCHENBACH**
14.00 – 15.00
Führung im historischen Kostüm.

26.
FEB

**FÜHRUNG IM DIALOG
MIT PETER RIEDER**
14.00 – 15.00
In der Ausstellung «Bergleben».

17.
MAI

WAS ISST DIE SCHWEIZ?
14.00 – 15.00
Seniorenführung zum Thema Ernährung,
Lebensmittel und Tischsitten.



DÈS 1 NUIT D'HÔTEL, RECEVEZ
le **pass** La Côte ET BÉNÉFICIEZ
DE NOMBREUSES OFFRES LOISIRS !



À chacun
ses plaisirs !

www.lacote-pass.ch

Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

Führungen jeweils um 18.30 — 19.50 **Tickets** CHF 10 **Anmeldung** bis um 12.00
am Tag der Führung auf 058 480 13 13 oder fuehrungen.sz@snm.admin.ch

15.
FEB

SAMMELN — BEWAHREN — AUSSTELLEN

Vom Neuzugang zur Ausstellungsvitrine.
Der richtige Umgang mit Kulturobjekten.
Mit M. Sax (Leiter Einlagerungen /
Depotverwaltung).

15.
MÄRZ

BLICK HINTER DIE FASSADEN

Führung durch das Objektdepot mit Einblick in
die Ateliers der Konservatoren-Restauratoren.
Mit E. Hildebrand (Leiter Einlagerung /
Depotverwaltung i.R.).



19.
APR

EINGELAGERT, ABER NICHT VERGESSEN

Warum das Depot nicht die Endstation ist.
Objektpflege im Sammlungszentrum.
Mit J. Mathys (Konservator-Restaurator
technisches Kulturgut).



17.
MAI

BLICK HINTER DIE FASSADEN

Wir schauen genau hin. Was erzählen uns
kulturhistorische Objekte in der Sammlung
über die Schweiz?
Mit A. Zeier (Kunsthistorikerin und
Leiterin Leihwesen).

47

Achevé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 58 466 65 11, magazin@snm.admin.ch, www.nationalmuseum.ch **Direction & rédacteur en chef** Andrej Abplanalp **Rédaction** Bernard Messerli, Nicole Staremberg, Alexander Rechsteiner, Claudia Walder **Relecture** Laurence Neuffer **Concept & Réalisation** Passaport AG **Direction artistique** CinCin GmbH **Annances** Mario Cecchin, MC Marketing GmbH, +41 56 225 95 95, cecchin@mcmarketing.ch **Imprimerie** Galledia AG, Flawil

Crédits photographiques Cover ©MNS/Donat Stuppan/iStock.com/huseyintuncer; p.3 ©MNS/Danilo Rüttimann; p.4&5 ©Musée d'Estavayer-le-Lac et ses grenouilles/Steiner Brouillard Photographie, ©National Geographic/Artwork by DAMNFEX, ©Cartoonmuseum Bâle 2016, ©Geffrye Museum/Chris Ridley; p.6 ©Bibliothèque de l'Université de Bâle; p.7 ©Archives sociales suisses de Zurich; p.9 ©MNS/©Universitätsbibliothek Basel; p.10 ©MNS/Danilo Rüttimann; p. 12 ©MNS; p.13 Joseph Karl Stieler/wikimedia.org, Luise SeidlerGoethe-Nationalmuseum Weimar/wikimedia.ch; p.14&15 tous ©du; p. 16&17 les deux ©MNS; p.18 ©SNM/Hans Meier; p.21 ©MNS/Theo Ballmer, ©MNS/Carl Vogt; p.22&23 CinCin GmbH; p.24 ©MNS; p.25 ©MétéoSuisse, ©Bibliothèque de l'École polytechnique fédérale de Zurich; p.26 Julian Salinas; p.28&29 CinCin GmbH; p.31 les deux ©MNS; p.32 ©LAC/swiss-image.ch/Fotostudio Pagi; p.35 ©LAC/Sabrina Montiglia; p. 36&37 tous©MNS; p.38 les deux ©MNS; p.38&39 ©MNS (Lakritz),©Philip Bartz (Kershaw), ©Office de tourisme Schwyz («Chlefeli»), ©MNS (Jardin); p.40-47 tous ©MNS; p.48&49 Alex Wydler; p.50 ©Office de tourisme Engelberg-Titlis

Tirage 24'000 all./6'000 fr. **ISSN** 1664-0608

S'abonner gratuitement: magazin@snm.admin.ch



4

8

1

5

7

Boutique

En complément à l'exposition « Fuir », la boutique du Musée propose des articles produits dans des ateliers artisanaux en Syrie et par des associations de soutien aux réfugiés en Europe.

1 — Chaise: Cucula

Créée par Enzo Mari et fabriquées à Berlin par des réfugiés. Chaque chaise renferme un élément en bois provenant d'un bateau de réfugiés.
Bois / CHF 350

2 — Couverture: La Maison d'Alep

Tissée main et teint en Syrie.
100% cotone / CHF 210

3 — Lampe: La Maison d'Alep

Soufflée à partir de verre recyclé en Syrie.
Verre / CHF 310

4 — T-Shirt: Social Fabric*

Conçu par des réfugiés.
Coton bio / CHF 65

5 — Sac à dos: Social Fabric*

Textile / CHF 120

6 — Nécessaire: Social Fabric*

Textile / CHF 30

7 — Boules de verre

Produites dans des ateliers artisanaux en Syrie.
Fabriquées à la main.
Verre, différentes couleurs et tailles / CHF 3–12

8 — Verres

Produits dans des ateliers artisanaux en Syrie,
différentes tailles, verre turquoise, vert,
incolore / CHF 10

9 — Livres

«**Fluchtatlas**» — Laura Markert, Yvonne Moser, Lilli Scheuerlein, Édition Büchergilde, 2016 / CHF 41.50
«**Die Flucht**» — Francesca Sanna, NordSüd Verlag, 2016 / CHF 23.90
«**Exodus**» — Sebastião Salgado, Taschen Verlag, 2016 / CHF 70

*Usine de textile durable de Zurich, qui apporte son soutien à des réfugiés



Une descente avec Dominique Gisin



La championne olympique Dominique Gisin au Titlis Cliff Walk.

Madame Gisin, en 2015 vous avez mis un point final à une brillante carrière de skieuse professionnelle. Que faites-vous maintenant? Trouvez-vous le temps de visiter des musées?

Dominique Gisin: Depuis un peu plus d'un an, je suis des études de physique à l'École Polytechnique Fédérale de Zurich. En tant que montagnarde, j'apprécie beaucoup le large éventail d'activités culturelles disponibles en ville. J'ai toujours l'opportunité d'aller voir un musée même si mes journées sont bien remplies. Parallèlement à mes études, je prépare une licence de pilote professionnel et suis engagée auprès de différentes fondations.

Aux jeux olympiques de Sotchi, vous avez remporté la médaille d'or de descente. Avez-vous déjà visité le Musée olympique à Lausanne?

Gisin: Oui, cela va de soi puisqu'une partie de mon équipement y est présenté dans l'exposition permanente. Je me suis donc rendue personnellement à Lausanne. Cela m'a beaucoup touchée de voir ma combinaison de compétition aux côtés de celles des idoles de ma jeunesse.

Si un musée voulait présenter votre expérience personnelle des jeux olympiques, que devrait-il montrer?

Gisin: Sûrement des images télévisées. Elles déclenchent toujours de fortes émotions en moi. Quelques objets de mon équipement ne doivent pas non plus manquer. C'est toujours émouvant de regarder, et si possible de toucher des skis qui ont été utilisés dans une compétition.

Avez-vous un musée favori?

Gisin: C'est une question difficile. Dans le domaine de l'art, j'apprécie beaucoup les petites expositions, des présentations temporaires. On découvre parfois des choses formidables dans des endroits inattendus. Passionnée d'aviation, le Musée Suisse des Transports est pour moi incontournable. À chaque visite à Lucerne, je découvre de nouvelles histoires fascinantes.

Si vous aviez l'occasion de créer votre propre musée, que montreriez-vous?

Gisin: Vu l'environnement dans lequel j'évolue actuellement, il s'agirait d'un musée de la physique. Ce serait formidable de permettre à un large public d'accéder plus facilement à ce monde captivant. En raison de mes goûts personnels, je pencherais plutôt en faveur d'une exposition temporaire.

Avez-vous vécu dans un musée une expérience amusante, triste ou étrange qui vous a marquée?

Gisin: Au Centre Pompidou à Paris, j'ai fait une véritable overdose d'art. Totalement fascinée par ces tableaux fantastiques, j'ai voulu m'en imprégner dans chacune des salles visitées. Au bout de deux heures, j'ai dû quitter le bâtiment. Trois jours durant, il m'a été impossible de supporter la moindre carte postale ayant rapport à l'art. 🐼

S'évader un instant...

Petite Arvine AOC Valais



OCTANE - photo: O. Maire



SWISS WINE
VALAIS



A déguster avec modération

museum rietberg zürich

10.2.-16.7.2017

OSIRIS

DAS VERSUNKENE
GEHEIMNIS ÄGYPTENS



Organisiert mit

HELIX The
Found
ation.

und dem Institut Européen d'Archéologie Sous-Marine (IEASM) in Zusammenarbeit mit dem
Ministerium für Altertümer der Arabischen Republik Ägypten

Mit Unterstützung von

PARROTIA-STIFTUNG

CLARIANTFOUNDATION

MAX KOHLER STIFTUNG

Swiss Re

NOVARTIS

الهيئة العامة للتنمية الاجتماعية
Social Foundation For Social Development

ERICA STIFTUNG

Kooperationspartner

SBB CFF FFS
Rail way-Kombi

zürich

www.osiris-zuerich.ch